

CLIENTE **Federação Nacional dos Engenheiros (FNE)**

VEÍCULO Le Monde Fr

DATA 04/03/2016

[http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2016/03/04/au-bresil-la-pire-recession-depuis-vingt-cinq-](http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2016/03/04/au-bresil-la-pire-recession-depuis-vingt-cinq-ans_4876606_3222.html?xtmc=murilo_pinheiro&xtcr=1)

LINK [ans_4876606_3222.html?xtmc=murilo_pinheiro&xtcr=1](http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2016/03/04/au-bresil-la-pire-recession-depuis-vingt-cinq-ans_4876606_3222.html?xtmc=murilo_pinheiro&xtcr=1)

The screenshot shows the Le Monde.fr website interface. At the top, there is a navigation bar with various sections like 'Le Monde', 'Télérama', 'Le Monde diplomatique', etc. Below this is a search bar and social media icons. The main header features a large image with the text 'PLEIN LES PUPILLES ET LES PAPILLES'. Below the header is a navigation menu with categories like 'INTERNATIONAL', 'POLITIQUE', 'SOCIÉTÉ', etc. The main content area is titled 'Amériques' and includes a sub-menu for various countries. The featured article is 'Le Brésil en proie à la pire récession depuis vingt-cinq ans' by Chloé Gallinola, dated 04/03/2016. To the right, there is a video player with the title 'Au Mexique, le pape dénonce la « tragédie humaine » des migrations forcées'.



Certains jours, Eduardo Nascimento se demande si ses cinq années d'études supérieures aux Facultés métropolitaines unies de Sao Paulo lui seront d'une quelconque utilité. Son diplôme d'ingénieur civil en poche depuis décembre 2015, l'homme de 25 ans travaille comme agent immobilier. Sans aucun rapport avec ses qualifications. « Ce n'est pas si mal », dit-il, mais les revenus fluctuent selon les ventes d'appartements et de maisons, et en ce moment, personne n'achète. »

Victime de la crise, le fort en math se souvient avec nostalgie du moment où il a choisi sa voie : « A l'époque, le Brésil était au "top". » On construisait, dans le secteur privé comme dans le public, pour loger les nouveaux riches, bâtir des centres commerciaux ou préparer la Coupe du monde de 2014 et les Jeux olympiques de 2016. Aujourd'hui, l'économie s'effondre. En atteste la chute du produit intérieur brut de 3,8 % enregistrée en 2015, selon les données publiées jeudi 3 mars par l'Institut brésilien de la géographie et de la statistique (IBGE). Du jamais-vu depuis vingt-cinq ans. « Très moche », résument les analystes de Natixis dans une note.

Parmi ses confrères, M. Nascimento n'est pas le plus à plaindre. Le quotidien *Folha de Sao Paulo* évoquait en janvier le sort d'un ingénieur sans emploi reconverti en chauffeur pour Uber. Avec un taux officiel de 7,6 %, le chômage n'épargne plus les diplômés. Tous les pans de l'économie souffrent, mais le domaine de la construction est sans doute le plus emblématique de la déconfiture du Brésil, pâtissant à la fois de la mauvaise conjoncture, liée à la chute du prix des matières premières, de la crise budgétaire, politique et, enfin, morale du pays.

■ Lire aussi : L'ancien président Lula tente de sauver sa réputation et le Brésil

C'est quoi une meilleure assurance vie ?



Le Monde.fr

DÉCOUVREZ NOTRE
DOSSIER SPÉCIAL
ASSURANCE VIE
AVEC

Cure d'austérité

Une crise éthique incarnée par le scandale de corruption Petrobras-BTP dans lequel sont impliqués le géant pétrolier, de grands groupes du bâtiment et des travaux publics tels Odebrecht ou OAS, et des hommes et femmes politiques. « *Des entreprises pourtant fantastiques !* », se désole Murilo Pinheiro, de la Fédération nationale des ingénieurs.

Avec certains dirigeants derrière les barreaux, les chantiers sont parfois à l'arrêt. S'ajoute à cela le manque d'opportunités : difficile de se lancer dans la construction de boutiques, de sièges sociaux ou d'immeubles d'habitation quand on redoute l'avenir.

Lire aussi : Scandale Petrobras : le président de l'Assemblée brésilienne sera jugé pour corruption

L'Etat, en pleine cure d'austérité, ne peut guère aider. Entre 2014 et 2015, les investissements publics ont chuté de 40 %, indique Laura Carvalho, professeure d'économie à l'université de Sao Paulo. Un très mauvais choix de la part de la présidente, Dilma Rousseff, selon M^{me} Carvalho. Pour faire des économies, dit la professeure, la présidente aurait plutôt dû mettre fin aux exonérations fiscales accordées aux entreprises.

Mais la très impopulaire M^{me} Rousseff ne choisit pas. Après avoir perdu le soutien de ses anciens alliés au Congrès, elle ne parvient plus à gouverner. « *La chute du prix des matières premières n'est responsable que de la moitié des problèmes économiques du Brésil* », conclut M^{me} Carvalho. L'autre moitié relève de la crise politique et de la corruption. Un gâchis sans précédent pour le géant d'Amérique latine pourtant si prometteur au début des années 2000.

 [Recommander](#)  [Partager](#) 3 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.